que valent vos trésors ?

La nature de l'Art nouveau

Cette semaine, Pascal nous fait parvenir la photographie d'une sculpture qu'il tient de ses grands-parents. Me Philippe Rouillac nous donne son avis.

Me Philippe Rouillac commissaire-priseur.
(Photo archives NR, J. Dutac)

Depuis toujours, la nature est source d'inspiration pour les artistes. L'histoire retient que sous l'Antiquité, le peintre Zeuxis s'efforce de représenter une grappe de raisin si fidèle, que les oiseaux *« vinrent voleter auprès d'eux sur la scène »*. Mais l'art finit par dépasser la simple reproduction pour donner une interprétation de la nature. Le buste en plâtre polychrome de notre lecteur nous invite à comprendre, par l'interprétation des formes de cette femme aux grappes de raisin, que l'imitation n'est plus servile. En effet, la composition démontre une certaine liberté face à la réalité par le placement des éléments, comme les branches et feuilles de vigne enlaçant le torse de cette femme.

Démocratiser l'art grâce à l'industrie

Et pour cause, cette œuvre réalisée à la fin du XIXe siècle s'inscrit pleinement dans le style de la période Art nouveau. Bien que portant différents noms en fonction du pays dans lequel ce style se développe (Art nouveau en France et en Belgique, Liberty en Italie, Jugenstill en Allemagne, Sezessionstil en Autriche ou Modernisme en Espagne), il est un mouvement dont les sujets et l'ornementation sont caractéristiques. En majorité, les artistes représentent des femmes entourées de formes végétales. Tel est le cas du buste de Pascal, comme du grand bronze d'Alphons Mucha intitulé *La Nature* dont un exemplaire est conservé aux Musées royaux de Bruxelles.

Un buste réalisé par la célèbre manufacture Goldsheider.

Si ce mouvement artistique se présente comme une véritable révolution du point de vue esthétique, il l'est tout autant en ce qui concerne la conception des œuvres. Entre autres, l'ambition de l'Art nouveau est de démocratiser l'art grâce à l'industrie. Le buste de Pascal s'inscrit encore pleinement dans cette démarche, comme le démontre les marques apposées au revers. En plus d'une signature de Cicciarelli, un cachet porte l'inscription « SCVLPTURE/Friedrich Golscheider/Wien. REPRODUCTION RÉSERVÉE ». En plâtre, ce buste a été réalisé d'après un modèle de l'artiste Cicciarelli, avant d'être édité par la maison de céramique de Friedrich Goldscheider. Si le premier n'est a priori pas passé à la postérité, le second en revanche est bien connu. Friedrich Goldsheider met en place une manufacture de porcelaine et de céramique spécialisée dans la reproduction de sculptures. En tout 10.000 modèles ont été réalisés, parmi lesquels le buste de femme de notre lecteur. Trois générations de Goldsheider ont édité les modèles livrés par des artistes contemporains. Si Vienne est le centre de l'industrie, la maison Goldsheider a aussi une filiale à Paris, ce qui explique l'inscription en français. Les œuvres orientalistes par Goldsheider sont nombreuses, tout comme les bustes de femme aux fleurs et grappes de raisin. En ce sens, les Goldsheider comprennent pleinement tout l'intérêt de produire en grand nombre des œuvres correspondant au goût de leurs contemporains. Ainsi ils mettent en œuvre une industrie prolifique et économiquement rentable.

Des exemplaires très similaires à celui de notre lecteur sont régulièrement présentés en vente publique et plus généralement dans le commerce de l'art. En raison des grandes qualités décoratives de cette sculpture, elle peut être estimée autour de **500 euros**.

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41 nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

solidarité

Le retour des Cartes vitales

Initiée et portée notamment par la jeune Blésoise Clémence Burgot, l'opération Les Cartes vitales est de retour. Après avoir permis de collecter des fonds au profit de la lutte contre le coronavirus – elle avait été lancée en plein confinement – elle soutient cette fois *La Fondation des Femmes* pour faire reculer les violences faites aux femmes et faire avancer l'égalité femmes-hommes. Le principe reste le même : une carte égale un don. Les internautes achètent des cartes postales d'artistes et la moitié de la somme qu'ils paient est reversée. Six artistes se sont engagés totalement bénévolement pour ce deuxième volet : Clara Luciani, Claire Laffut, Johanna Olk, Edith Carron, Alice Des et Studio Jonesie.

La première édition avait réuni plus de 24 artistes français et a ainsi permis un don de 14.675 € pour la Fondation de France

http://lescartesvitales.com

L'une des Cartes vitales de cette deuxième saison.
(Capture d'écran, Alice Des)

en bref

URSSAF

Accueil du public

Durant la période estivale, l'accueil du public sera assuré sans rendez-vous, les lundis, de 9 h à 16 h 30, sur le site d'Olivet (Loiret). Le public peut aussi être reçu sur rendez-vous, du lundi au vendredi, sur l'un de ses six sites (Bourges, Chartres, Châteauroux, Blois, Tours et Olivet). Pour prendre rendez-vous, se connecter sur : www.contact.urssaf.fr ou sur www.secu-independants.fr ou contacter l'Urssaf par téléphone :
Artisans, commerçants et professions libérales : 36 98 (service gratuit + prix appel) ;
Praticiens et auxiliaires médicaux : 0.806.804.209 (coût d'un appel local) ;
Employeurs : 39 57 (0,12 la minute + prix d'appel).
Pour les entreprises rencontrant des difficultés de trésorerie liées à l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur leur activité économique, le réseau Urssaf a mis en place un mini-site regroupant les mesures d'exonération : www.mesures-covid19.urssaf.fr.